

[Text]

frame from 1945 to 1980, and examining the international price of oil during that timeframe, the price was practically flat for most of that period, and that it did not really take too much imagination, in retrospect, to see the dramatic increases?

**Dr. Ostry:** Exactly.

**Senator Balfour:** It is not so dramatic within that timeframe; it is just that it has come so suddenly.

**The Chairman:** Just a minute, you are talking in terms of something like \$1.75 per barrel and an increase to \$23 a barrel.

**Dr. Ostry:** I think the senator is saying that if you look at the CPI and energy over that long sweep, you will see that there was, in fact, a decline in the relative price of energy over most of that period.

**Senator Balfour:** I am sure the price was something like \$1.75 for light crude oil. In the Leduc-Redwater era, the Edmonton price was around \$2.80 or close to \$3.

**The Chairman:** That is still seven times.

**Senator Balfour:** Over almost 30 years.

I just have one or two more minor questions. The government is evidently considering an excise tax approach to capture some of the increased revenues. Does the council favour a tax of that kind?

**Dr. Ostry:** We pointed out that the crucial question is the deployment of the windfalls which we estimated. We estimate that if you move from the present price—on the assumptions that we make about OPEC which might be optimistic—the windfalls which will accrue will be \$15 billion up to 1985-86 on oil; and another \$11 billion if you do not decouple gas. This would total some \$25 billion or \$26 billion.

**Senator Balfour:** You mean for 1985 and 1986?

**Dr. Ostry:** Yes, 1985 and 1986 cumulatively. The crucial question is the federal-provincial split for the reasons we have explained; and the allocation of those windfalls to increased domestic energy supply, either through production or through conservation. We suggest that there are a variety of ways in which it could be done: one being an excise tax on revenues; the other being a surtax on profits or a sequestering of funds and so on.

We had a fairly lengthy discussion of this in the council although the full data was not available to us. I have not had a look at it, but some data has been published recently by the Department of Energy, Mines and Resources. We just did not feel we had the expertise to say, "Select such-and-such tax." The point we want to make very clearly is that that money has to be directed to serve the national interest, which is energy development and energy conservation in this country. It wasn't that we were copping out; it was really that we had not done

[Traduction]

nal du pétrole n'a pratiquement pas bougé, en rétrospective, il n'aurait pas fallu faire preuve de beaucoup d'imagination pour prédire les fortes augmentations.

**Mme Ostry:** Je suis d'accord.

**Le sénateur Balfour:** Ce n'est pas que les augmentations aient été tellement fortes pendant cette période, c'est seulement qu'elles sont survenues très soudainement.

**Le président:** Un instant, vous parlez d'un prix qui est passé de \$1.75 le baril à \$23 le baril.

**Mme Ostry:** Je crois que le sénateur veut en fait comparer l'IPC et le prix de l'énergie pendant cette longue période; cette comparaison montre un déclin dans le prix relatif de l'énergie pendant presque toute la période.

**Le sénateur Balfour:** Je suis convaincu que le prix se fixait autour de \$1.75 pour le baril de pétrole brut léger. A l'époque de Leduc et de Redwater, le prix d'Edmonton variait entre \$2.80 et \$3.

**Le président:** C'est encore un prix sept fois plus élevé.

**Le sénateur Balfour:** Sur une période de près de 30 ans.

J'aimerais poser une ou deux autres questions moins importantes. De toute évidence, le gouvernement étudie la possibilité d'imposer une taxe d'accise pour récupérer une partie de l'augmentation des recettes. Le Conseil favorise-t-il ce genre de taxe?

**Mme Ostry:** Nous avons fait remarquer que la question importante est la répartition des bénéfices fortuits. Nous croyons qu'en partant du prix actuel—en supposant que les prévisions que nous avons faites sur l'OPEP soient optimistes—que les bénéfices fortuits augmenteront de l'ordre de \$15 milliards jusqu'en 1985-1986 pour le pétrole. Nous retirerons \$11 milliards supplémentaires en ne séparant pas le gaz; ce qui totalise quelque \$25 ou \$26 milliards.

**Le sénateur Balfour:** Pour 1985 et 1986?

**Mme Ostry:** Oui, pour 1985 et 1986 cumulativement. Les questions cruciales restent le partage entre le fédéral et les provinces, pour les raisons que nous avons expliquées, et l'affectation de ces bénéfices pour augmenter l'approvisionnement domestique en énergie, que ce soit par le biais de la production ou de la conservation. Nous croyons qu'il existe une gamme de moyens permettant d'en arriver à cela. Un de ces moyens serait d'imposer une taxe d'accise sur les recettes; un autre de surtaxer les profits ou de mettre sous séquestre les fonds, etc.

Nous avons discuté en long et en large de cette question au Conseil, bien que nous ne disposions pas de toutes les données. Je n'ai pas lu ces données, mais il y en a certaines qui ont été publiées récemment par le ministère de l'Énergie, des mines et des ressources. Nous avons simplement estimé ne pas avoir la compétence voulue pour dire «Choisissez telle et telle mesure fiscale». Ce que nous voulons bien faire ressortir, c'est que les sommes ainsi recueillies doivent servir l'intérêt national, par l'exploitation et l'économie de l'énergie dans notre pays. Ce